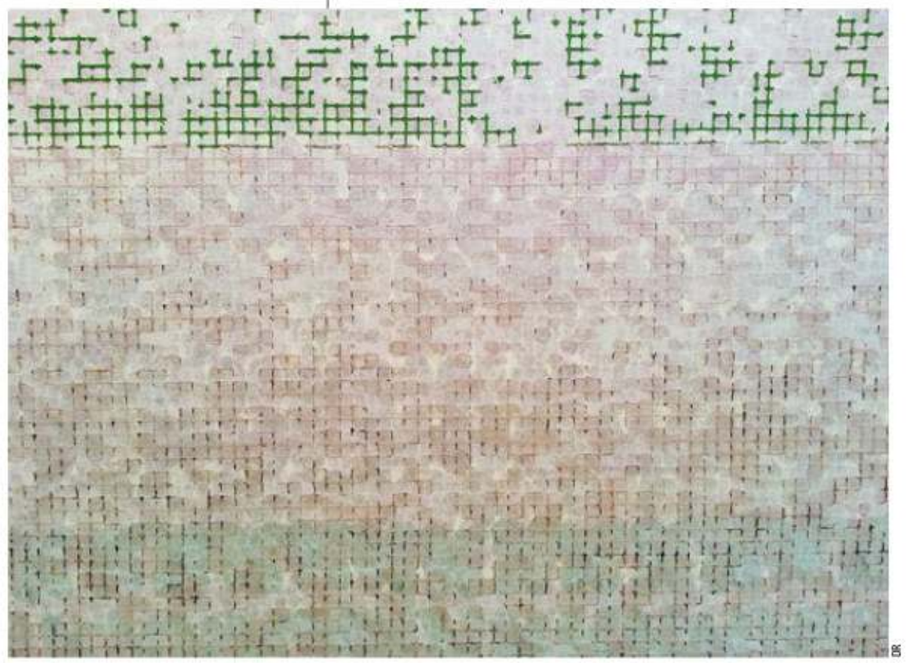
SEMAINE DU 10 AU 16 AVRIL 2015 ARTS LIBRE

Expo en vue

Cinq académiciens peu académiques à Grand-Leez

DR

Aïda Kazarian, "A K 1 2 T C D 1 8 0 . 1" (détail), peinture à l'acrylique iridescent (empreintes des pouces, des auriculaires au travers d'un filet et empreintes du filet) sur toile de cotton duck, 180 x 180 cm, 2012.



DR

Bios express

Aïda Kazarian. Bruxelloise d'origine arménienne, née en 1952, son travail mixte les cultures orientales et occidentales. Peintre, elle fut aussi enseignante. Jacques Lennep. Né à Uccle en 1941, historien de l'art, il fut aussi conservateur aux MRBAB à Bruxelles. Artiste pluridisciplinaire, il fait volontiers éclater les catégories et les limites artistiques. André Lambotte. Namurois, né en 1943, il vit à Wépion et dans les Ardennes. Musicien de jazz, il bifurqua vers la peinture au milieu des années soixante. Expose en Belgique et à l'étranger. Baudouin Oosterlynck. Né en 1946 à Courtrai, il vit dans le Brabant. Artiste à l'oreille musicale, il dessine, sculpte et travaille surtout le son. Très nombreuses expos en Belgique et à l'étranger.
Pierre Courtois. Né en 1950 dans les Ardennes, il vit dans le namurois à Sorrinne-la-Longue. Aborde le paysage sous des conceptions et des visions inédites. Peintre et vidéaste. Co-fondateur du groupe CAP (1971).

Infos pratiques

K.L.L.O.C. Expo. Galerie Exit 11, château de Petit-Leez, rue de Petit-Leez, 129, 5031 Grand-Leez. Jusqu'au 31 mai. Samedis et dimanches de 10h à 18h. Et srv. www.exit11.be
Rencontre avec les artistes et après-midi interactive le 10 mai.

Le peintre des Grisailles, Jacques Lennep orchestre une exposition collective d'un quatuor d'artistes aux démarches très musicales.

SUR LE PRINCIPE D'UN ARTISTE INVITÉ qui en invite d'autres, la galerie Exit 11 a donné carte blanche à Jacques Lennep. Il a convié quatre plasticiens dans une expo dont le titre est moins coquin que celui de Marcel Duchamp à propos de la Joconde, même s'il y fait penser. Les lettres K.L.L.O.C sont simplement les initiales des participants, à savoir Kazarian, Lennep, Lambotte, Oosterlynck et Courtois. Qu'ont-ils en commun ? Ils sont tous les cinq membres de l'Académie royale de Belgique, classe des arts, section des Arts plastiques. Heureusement qui dit académie ne dit pas nécessairement académisme ! On en est loin. Par contre, ce qui les réunit est une rigueur intellectuelle dans la pensée plastique et une exécution de tout premier plan. A bien y regarder, un autre fil d'Ariane parcourt les œuvres des quatre invités : une ligne de musicalité dans le registre de l'abstraction soit-elle en relation avec l'objet. Bien entendu l'orchestrateur de ce quatuor, Jacques Lennep (voir A.L.20.03.15), tient la baguette et se distingue, il est figuratif, il mise sur le noir, croise les mots et la peinture avec malice, et, vidéo à l'appui, il use volontiers d'un humour assez décapant avec un zeste d'autodérision.

Des rythmes chromatiques

Les deux séries de dessins d'André Lambotte attestent non pas d'une évolution dans le travail mais d'une variation conséquente dans un même esprit. La série, inédite, juste sortie de l'atelier, porte un nom viticole : la part des anges ! Allusion à l'évaporation du vin lors de la mise en fût. Il est alors question de disparition et de volatilité. Les dessins se sont effectivement libérés de l'accumulation des interventions au profit d'une économie et d'une clarification. L'horizontalité domine alors que le trait répété irrégulier ponctue sa rythmique de discrètes pointes colorées. A l'évidence, une écriture musicale.

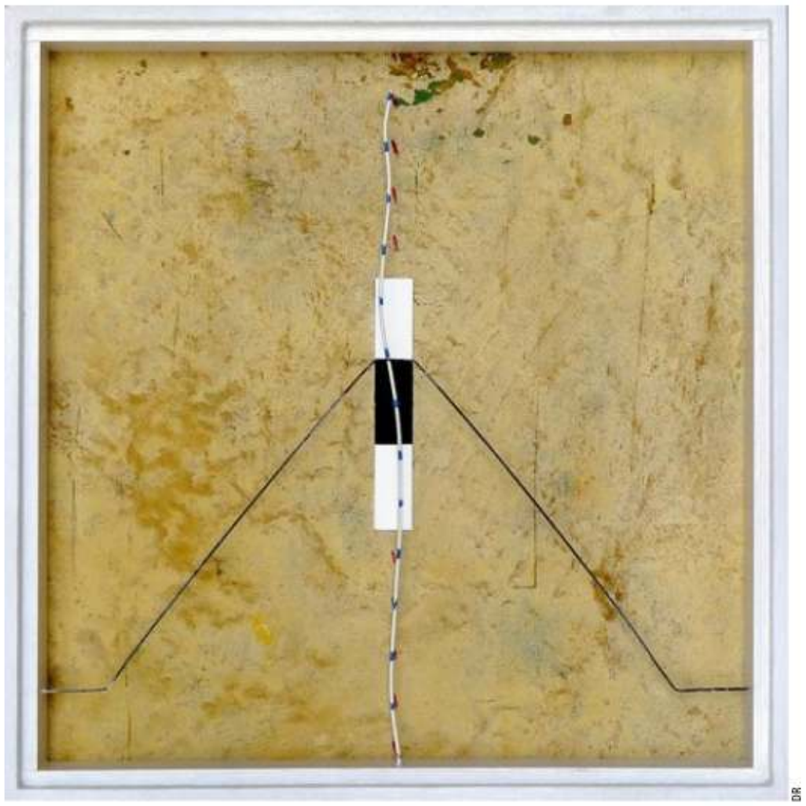
Les peintures d'Aïda Kazarian aiguisent notre perception et captivent notre regard en diffusant un brouillard invisible de douceur qui confine à la tendresse et enveloppent d'un réel bien-être. Elles sont attirantes et fascinantes tout en impliquant un respect comme celui qu'on accorderait à une œuvre considérée comme intouchable avec quelque chose de l'ordre du sacré. Réalisées sur divers supports, transparents ou non, au doigt, elles subjuguent en délicatesse par les couleurs iridescentes. Elles chantent.

Des sons et des tensions

Dans les peintures de Pierre Courtois, l'équilibre prime même s'il est constamment sous tension. C'est l'harmonie ici qui entend prendre le dessus en rappelant les mesures, les scansions, les ordonnances, les silences, les envolées plus lyriques en étendues chromatiques aux tonalités claires ou nocturnes, en modulations. La suggestion et l'interprétation libre l'emportent tout en définissant un cadre dans lequel les compositions trouvent leur épanouissement visuel.

Inaudibles hors du d'une participation active du visiteur, les sons à écouter proposés par Baudouin Oosterlynck, passent obligatoirement par un objet transformé en instrument de musique insolite. Si l'audition est la finalité de cette démarche, elle s'incruste aussi dans le détournement sculptural, dans la création musicale, dans le dessin léger et évocateur ainsi que dans l'écriture. Goûter à tous ces plaisirs réunis est une forme d'enchantement.

Claude Lorent



DR

A gauche, Baudouin Oosterlynck, "Etui-donné n° 5 – Opus 208", Juillet 2013. Un étui à clarinette appuyé contre l'oreille (de l'artiste) et surmonté d'un mécanisme mobile permet d'entendre des sons insoupçonnés. Ci-contre, Pierre Courtois, "Sans titre : réf. : 15202001", boîte, peinture et objets, 21 x 21 cm, 2015.

"Ces travaux récents, ténus, moins colorés, presque diaphanes, plus volatils, résultent-ils d'une évaporation des couleurs davantage affirmées des séries précédentes, les Textures notamment, ou s'agit-il au contraire – et plus vraisemblablement – de la substance, de l'essence de cette troublante évaporation qu'en Arbois on nomme volontiers la part des anges ?"

André Lambotte, 2015

© S.A. IPM 2015. Toute représentation ou reproduction, même partielle, de la présente publication, sous quelque forme que ce soit, est interdite sans autorisation préalable et écrite de l'éditeur ou de ses ayants droit.